

L E C O U R R I E R D U

PARLEMENT EUROPÉEN

LE MAGAZINE DES GRANDS ENJEUX

Des secteurs économiques et des savoir faire d'excellence

L'Europe s'engage en Corse

Culture et patrimoine, les atouts de la Région

L'aménagement du territoire : la réforme territoriale
et la structure des intercommunalités

BILINGUAL MAGAZINE



**La Corse,
dynamisme, innovation et traditions**

Corsica: dynamism, innovation and tradition

Anticiper le réchauffement climatique, mettre en place un plan efficace de gestion des déchets tout en créant de nouvelles réserves naturelles : autant de projets que met en oeuvre l'Office de l'environnement de la Corse pour garantir un avenir plus "vert" sur l'île.

“La gestion des déchets est notre plus grande priorité”



Pourriez-vous présenter l'Office de l'environnement de Corse et ses principales missions ?

Il s'agit de l'une des agences chargées de mettre en oeuvre la politique de l'environnement décidée par la Collectivité de Corse, qui s'est dotée d'un statut spécial depuis 2002. Nos missions visent à impulser et coordonner l'ensemble de la politique régionale en matière d'environnement et de développement durable dans les domaines suivants :

- protection et gestion des espaces et équilibres naturels, sensibles, éléments essentiels de la politique de développement durable;
- protection et gestion des espèces végétales et des espèces animales insulaires et endémiques;
- préservation des milieux aquatiques et des

Agnès Simonpatri

Conseillère exécutive de Corse, présidente de l'Office de l'environnement de la Corse, déléguée à l'Agenda 21 territorial / Corsica 21, au plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux et autres plans déchets

ressources en eau, des milieux marins, gestion de la pêche, prévention contre les incendies;

- lutte contre les pollutions et nuisances, notamment l'élimination des déchets et le traitement des eaux usées.

- promotion de la qualité de vie;

- information, communication, publications et sensibilisation de tous les publics et en particulier de la population scolaire aux problèmes de l'environnement et du développement durable.

Quelles sont, à ce jour, les priorités de la politique environnementale en Corse ?

La gestion des déchets est notre plus grande priorité à ce jour. Nous sommes arrivés à une impasse totale avec un taux de tri absolument exécrable (4 à 5% pour les ordures ménagères) par rapport aux investissements qui ont été faits. Le "tout-transports" et le "tout-enfouissement" sont eux aussi catastrophiques à tous points de vue, que ce soit financier, économique ou environnemental. Un plan d'action a donc été mis en place pour casser ce modèle, s'inspirant d'autres régions et notamment du nord de l'Italie pour viser le passage de la collecte au "porte à porte" et améliorer nos performances. L'urgence est d'autant plus grande

qu'aujourd'hui 200 millions de tonnes de déchets sont en attente de rejoindre les centres d'enfouissement, dont la capacité est très inférieure à la quantité d'ordures produites. Gestionnaire des réserves naturelles, l'Office lutte activement avec l'Office de développement agricole et rural de la Corse contre la *Xylella Fastidiosa*, une bactérie "tueuse d'oliviers" qui fait des ravages dans le sud de l'Italie. C'est un souci majeur sur lequel nous attendons de l'Etat des mesures fortes en lien avec la politique européenne.

Quel état feriez-vous de l'impact du réchauffement climatique sur votre territoire ? Des pistes de réflexion ont-elles été lancées pour remédier au problème ?

Anticiper le dérèglement du climat est une priorité absolue qui engage tous les offices : car comme l'ensemble des territoires méditerranéens, la Corse risque d'être particulièrement touchée par ce phénomène d'ici les prochaines années. On en constate même déjà les conséquences. Il y a trois ans seulement, les zones à 800 mètres d'altitude étaient enneigées (60 cm à 1 mètre) tout l'hiver : il n'en est plus rien désormais. De même pour la pluie, plus rare mais bien plus forte et concentrée lorsqu'elle tombe. Sans oublier l'érosion des côtes, les inondations catastrophiques, les enjeux de la ressource pour l'agriculture, etc. Nous n'en sommes pour l'instant qu'au stade embryonnaire du projet mais comptons très rapidement prendre le problème à bras le corps, notamment sur la gestion des flux touristiques dans les sites les plus sensibles ■

Propos recueillis par Pauline Pouzankov